

BANQUE IENA EPREUVES ECRITES 2015 ALLEMAND - LV2

I - BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

A l'occasion du récent décès de Karl Albrecht, l'article analyse le parcours, l'œuvre, le style de vie (très discret, humble, voire austère), et surtout de management de l'inventeur (avec son frère) du concept de hard-discount. Tous les deux ont fondé le grand groupe de discount allemand ALDI, et sont ainsi devenus la première fortune d'Allemagne en partant pratiquement de rien (la petite épicerie de village "à l'ancienne" de leur mère).

Un sujet moderne, sans surprise car bien dans le domaine de préoccupation des étudiants : l'histoire exemplaire et extraordinaire, couronnée de succès, d'un entrepreneur qui a su aussi créer un esprit d'entreprise particulier avec un style de management atypique, fondé sur le respect et la discrétion (même si certains aspects restent critiquables).

La thématique proposée à la réflexion des candidats était d'explicitier leur vision de l'entrepreneur moderne. Les étudiants avaient évidemment des choses à dire, à partir de leurs rêves, de leurs attentes, voire de leurs illusions. Particulièrement à une époque où certains grands managers font l'objet de critiques virulentes en raison de divers scandales récents, de leur comportement ou de leurs salaires. C'était un sujet d'actualité, concret, qui a plu aux candidats et les a inspirés. En conséquence, les essais ont été souvent plus intéressants que d'habitude.

L'article est tiré d'un support classique de grande qualité, « die Zeit ». Il est bien écrit, clairement structuré. Il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2.

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée, réfléchie, sélective et équilibrée. Mais le **niveau** reste globalement **préoccupant**, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,22/20**, avec un bon écart-type de 3,52 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00/20 à 18,80/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite des gestionnaires du Concours d'ouvrir au maximum l'éventail des notes.

II- BILAN SPECIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle était tout à fait adaptée, abordable, elle fut globalement bien réussie, mais très sélective comme le révèle le bon écart-type.

On note beaucoup de faux sens étonnants sur des termes appartenant pourtant au vocabulaire de Prépa "*leiten, gelten als, die Kette, das Sortiment, verzichten, beschäftigt*", voire bien connus, comme "*Laden ≠ Ländern, Laden ≠ einladen*". Toujours des **anglicismes** bien sûr "*anbieten ≠ to beat*". Vous imaginez les contresens qui découlent de ces confusions !

Il y avait de nombreuses difficultés de traduction et de mise en français : le titre, le passif impersonnel de la ligne 7, les divers comparatifs et superlatifs, les structures "*gemeinsam mit, einen*

der erfolgreichsten Konzerne, haben damit Wirtschaftsgeschichte geschrieben, die damals revolutionäre Idee, hatten damit begonnen, aus dem kleinen Laden ihrer Mutter Deutschlands größten Discounter zu entwickeln."

Soulignons à ce propos un défaut qui semble se développer : Cette version est tout à fait à la portée de l'étudiant sérieux. Mais souvent, en voulant faire la preuve d'une maîtrise d'un français châtié et littéraire (censé impressionner le correcteur), le candidat se complique la vie inutilement pour finalement obtenir l'effet inverse et tomber dans un **style pompeux** inadapté et un **verbiage prétentieux**. "*On brode inutilement ou on simplifie à l'extrême.*"

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion, de cohérence, de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention, d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français** ("*il fondit un groupe, il vendit, ils vendèrent*"), **orthographe, accents** inconnus, **punctuation** calquée sur le modèle allemand, **écriture** pénible à lire/déchiffrer.

La moyenne nationale **12,41/20** est conforme aux attentes (écart-type de 3,60, notes allant de 00 à 20). Ce résultat satisfaisant nous a permis d'avoir un petit "matelas de sécurité" (en pensant au thème) pour la correction dans l'optique de la moyenne globale visée.

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension :

Le libellé était clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte.

En conséquence, cet exercice fut juste correct (comme le révèle la moyenne nationale). Les candidats ont souvent une lecture superficielle de la question ("*Beaucoup de candidats ont décrit en long et en large le concept du discount au lieu de répondre à la question*") et du texte (certains ont par ex. omis de parler des relations avec le personnel ou du *Preisdumping* et n'ont vu que le côté idyllique de la gouvernance des frères Albrecht). A cela s'ajoute un manque de lexique (erreur sur le mot "*Art*" confondu avec l'art), sans parler de la confusion entre Aldi et la ville d'Albi...

On a relevé peu de plagiat.

La moyenne nationale est de **10,35/20** (écart-type élevé de 4,32 / notes allant de 00 à 20/20).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

Une formulation claire et aisée à comprendre (malgré une confusion fréquente et inattendue entre *morgen* et *heute*), un sujet sans surprise qui a visiblement inspiré les candidats. Un thème classique qui ne les a pas déstabilisés.

La formulation brève, ouverte, permet au candidat d'exploiter à sa guise les nombreuses pistes possibles. La Commission redoutait - à juste titre - la confusion *Unternehmer/Unternehmen*. Elle a donc accepté les deux interprétations, ce qui revenait de toute façon pratiquement au même. Les candidats pouvaient à l'occasion montrer leurs connaissances sur l'économie et les entreprises (leurs structures, leur esprit) en Allemagne, en soulignant les différences avec la France. "*J'ai eu beaucoup de copies agréables à lire, avec une réflexion intéressante. Les candidats avaient des choses à dire et se sont engagés de manière personnelle.*"

Le reproche premier, et systématique, des correcteurs concerne une expression personnelle médiocre, liée évidemment aux lacunes linguistiques, avec un **manque de personnalité, de profondeur et d'originalité**. Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis : *"Majoritairement les candidats écrivent : 'Der Unternehmer von Morgen sollt, sollte, musst, musste...' et se lancent dans des déclarations d'intention sans intérêt. On écrit qu'un entrepreneur ne payait pas ses impôts au fisc et qu'il est maintenant dans une Korrektur-Haus."*

Quant au lexique, pourquoi se compliquer la vie : *"Karl war nicht Bling-Bling, das Superflux, die Konditionen, die Population, das Fortune, die Reputation, die Konsommation, affrontieren, er hat ... gesrespekt/choisiert ..."*

En conséquence, l'exercice fut sélectif avec une **moyenne nationale** tout juste convenable : **10.01/20** (écart-type très élevé de 4,52 / notes allant de 00 à 20).

Cela a suscité divers commentaires sur le niveau attendu et le niveau réel des candidats. Nous rappelons avec force et netteté aux préparateurs que *"rester atone n'est pas une stratégie et que nous demeurons sur une **formule langue + culture**, ce qui hausse naturellement le niveau."*

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au décompte des mots erroné, voire mensonger ! On leur rappelle également que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues...

Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec beaucoup de bonus), la moyenne nationale reste très insuffisante : **07.94/20** (écart-type de 4,13 / notes allant de 00 à 19/20).

La phrase 1 a été conçue comme un test. Cette phrase (*"Bonjour, comment allez-vous ? Beaucoup mieux, merci"*) fut à cet égard particulièrement édifiante. Cela correspond aux premiers pas d'une classe de débutants... Eh bien ce fut la phrase la moins bien réussie, pour ne pas dire totalement ratée (tout comme les phrases 3 et 9) ! A ce niveau-là, c'est un manque flagrant de sérieux de la part du candidat.

Il serait trop long de citer les horreurs absolues rencontrées. Malgré les conseils inlassablement répétés tous les ans, le thème demeure le point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. *"C'est l'épreuve qui en est vraiment une pour le plus grand nombre de candidats alors que les difficultés sont minimes, comme la séquence 'Comment allez-vous ?', qui n'est à la portée que de très peu de candidats."* Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les écarts sont souvent gigantesques. Il y eut tout de même quelques excellents résultats, comme l'indique la ventilation des notes : *"Certains candidats tirent vraiment bien leur épingle du jeu, d'autres n'essayent même pas (le thème n'est pas fait du tout, ou alors il est très incomplet, avec deux ou trois phrases seulement) ou alors écrivent n'importe quoi."*

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ou mal fixés ; la méconnaissance de certains termes est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème (*"nach Hause ≠ zu Hause, das 20. Sieclum, j'ai raison, l'essence, policier = Polizeier, Polizeiman, Poliziert, Politzer, Policier, etc..."*). Que dire alors du vocabulaire un peu plus recherché, sans parler des anglicismes ! *"Mais pourquoi les candidats veulent-ils absolument compliquer des choses simples, des mots transparents comme 'Reformen, solide, respecté, Regeln, dramatisch ?'"*

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes** et **parfaitement identifiées** : place du verbe, déclinaisons - hasardeuses ou omises -, conjugaisons (prétérit, impératif, monstruosités verbales sur *werden*), passif, conditionnel ("*wäre ... gewesen*" peu maîtrisé), verbes à rection prépositionnelle, als/wenn, wie/da, bevor + subordonnée ...

III- CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies qui plombent l'ensemble. En conséquence, le jugement est très mitigé, avec de la déception, parfois de la perplexité, voire de l'irritation devant des lacunes véritablement indignes.

Le niveau est effectivement extrêmement inégal. On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées avec beaucoup de maladresses et d'approximations, ce qui est très pénalisant dans les exercices de traduction, même si cela peut parfois divertir le correcteur ! A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs-LV2**, la stabilisation de l'an dernier faiblit un peu, avec 1325 candidats sur 6154 en tout, soit 21,5% de germanistes (-0,56%).

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et/ou de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2016.

-----***-----